

INTERCULTUREL

Juste pour lire...

Le Maroc vient d'annoncer que, dans l'objectif de protéger de l'extrémisme les marocains vivant à l'étranger, le pays enverra 176 imams en Europe et en Amérique du Nord durant le mois sacré du Ramadan (au mois de septembre)

Le Ministre des Habous et Affaires islamiques a annoncé, mercredi 16 juillet, qu'afin de répondre aux besoins religieux de sa grande communauté d'expatriés, le Maroc projette d'envoyer 167 Imams modérés et 6 morchidates (des guides religieux féminins) en Europe et en Afrique du Nord durant le mois du Ramadan, en septembre. L'objectif de cette initiative est, selon les officiels, de sauvegarder les émigrés marocains des dérives du fondamentalisme et du fanatisme.

Au cours de ce qui est devenu une tradition annuelle, 100 Imams s'envoleront pour la France, 31 pour la Belgique, l'Italie et l'Allemagne en recevront 10 chacun, et 7 seront dépêchés respectivement en Espagne et aux Pays-Bas. Les autres iront au Danemark, en Suède, en Norvège, en Finlande, en Suisse, au Royaume-Uni et au Canada. Selon Ahmed Taoufiq, Ministre des Affaires Religieuses, les Imams auront également la tâche de rapprocher les expatriés de leurs racines et de promouvoir les valeurs de la citoyenneté.

"Cette initiative permettra aux marocains de l'étranger de passer le Ramadan dans une atmosphère religieuse contrôlée, et tenue absolument à l'écart des mauvais conseils et des influences extrémistes", dit le prêcheur Ahmed Ghyati à Magharebia.

Salah Mbarki, marocain vivant en Belgique, reconnaît qu'envoyer des Imams à l'étranger offre une perspective plus positive aux jeunes.

"Il était temps que notre pays adopte une politique concernant les intérêts religieux de la communauté vivant à l'étranger. Je connais de nombreuses personnes qui, en l'absence d'un dirigeant, comprennent mal la religion et tombent dans le fanatisme", dit-il.

Avec la croissance de l'extrémisme et du terrorisme, les pays des "migrants" ont le devoir de s'assurer que leurs citoyens ne tombent pas dans les pièges posés par les extrémistes", note Samir Brami, spécialiste en sciences politiques.

"Les pays arabes et musulmans ont une

tâche difficile... en ce qui concerne l'instruction religieuse", ajoute-t-il. "Le Maroc s'est attaqué au problème lors des dernières années et a envoyé occasionnellement des instructeurs, mais il faut faire plus. Le Conseil des Marocains de l'Etranger doit également être impliqué dans ces efforts".

Bassima Hakkaoui, parlementaire pour le Parti de la Justice et du Développement, a reconnu que cette initiative devait s'étendre. Elle déclare à Magharebia que du travail reste à accomplir, même si davantage d'attention est dorénavant "accordée aux femmes prêcheuses".

"L'idée d'envoyer des Imams dans les pays européens n'est pas nouvelle. Elle a commencé avec l'ancien Ministre des Habous et des Affaires Islamiques, Abdelkebir Mdeghri, et a été développée par le Ministre actuel, mais pas encore à l'échelle suffisante," dit-elle.

"Elle doit s'étendre à tous les pays européens".

Alors que le besoin d'instruction religieuse a commencé dès les années 60 - lorsque les marocains ont commencé à immigrer - l'Etat n'a pas répondu aux attentes des marocains expatriés avant le 11 septembre 2001, dit le sociologue Ali Chaabani à Magharebia.

"De nombreuses organisations islamistes ont exploité ce vide pour influencer les émigrés. Maintenant, nous voulons nous attaquer à la propagation de l'extrémisme qui prend la pente progressive de la radicalité et du terrorisme", affirme-t-il.

Mohamed Selloumi, un marocain vivant en France, remarque également que les émigrés sont particulièrement vulnérables.

"Certains réseaux exploitent le manque de leadership pour influencer les jeunes", dit-il, ajoutant qu'envoyer des Imams et des morchidates dans les pays européens "est une nécessité urgente, au vu des événements [terroristes] dans lesquels des expatriés marocains se sont trouvés directement impliqués."

Par Sarah Touahri pour Magharebia

Richard Martineau avait multiplié les attaques contre les musulmans dans plusieurs de ses articles. Un lecteur outré lui répond:

Atravers vos articles, j'ai pu voir votre personnage que je vais essayer de décrire en paraboles.

Voilà! C'est le soir de Noël. Toute la famille est réunie, le sapin tout allumé et de la magie plein l'air.

Tout à coup, quelqu'un frappe à la porte; C'est un musulman! Tes parents lui réservent un très bon accueil. Mais toi, tu restes dans ton coin, inquiet, le cœur battant à se rompre; Ta phobie est incontrô-

lable. Mais ni ton père, ni ta mère, ni personne de ton entourage ne peut soulager ton mal.

Oui! C'est un musulman! Mais la situation est-elle si dramatique que ça? Il se pourrait que c'est juste dans ta tête que ça se passe!

Non, ce n'est pas votre fixation, votre acharnement, votre obsession, voire votre racisme ou votre phobie envers les musulmans qui vont changer quoi que ce soit au cours des choses. Il y a un pro-

verbe qui dit: «Les chiens aboient et la caravane passe». Il me semble que vous êtes encore figé au pied de votre sapin de Noël. Il est dommage que vous exploitiez votre rubrique journalistique uniquement, et depuis presque deux mois, pour répandre des idées méprisantes envers les Musulmans, plutôt que de traiter des sujets d'intérêt général. Or monter l'opinion publique pour discréditer une religion est un cul-de-sac.

Néanmoins, il y a une alternative pour vous guérir de votre mal. La meilleure

chose pour vous est plutôt de comprendre l'Islam comme doctrine en passant par le saint coran avec en plus du respect dans le but de toucher la logique, sans se dérober au contexte... De méditer et d'en tirer la spiritualité ainsi que cette force positive qui remettra votre pouls à la normale.

En somme, décrocher pour découvrir les autres angles de la chose, à moins que vous déteniez la vérité, bien sûr!

L. Mohammed